

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 52

Artikel: Les grands-parents piliers de Noël
Autor: Bernier, Martine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les grands-parents

Quel est le rôle des aînés au cœur de la fête? Il est essentiel à plus d'un titre, comme

Certains respectent un tournus, d'autres préfèrent les petits comités... et d'autres encore restent fidèles à la tradition. Pour eux, Noël s'organise chez les grands-parents où, chaque année, le clan se rassemble au grand complet.

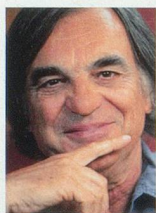
Le sapin aux décorations rouge et or au pied duquel sont disposés les cadeaux, la crèche

Très souvent, ces réunions sont organisées par une grand-mère garante de la tradition familiale. Ces retrouvailles donnent du sens à la fête, cimentent encore davantage les liens entre les membres de la tribu. Ce qui a été toujours été le cas chez Françoise et Denis Vauthey, à Aigle (VD).

Avec ses trois enfants et ses six petits-enfants, Françoise Vauthey est une grand-mère de 60

devenu trop petit pour recevoir toute la famille! Nous sommes quatorze à table lorsque nous nous retrouvons tous! Donc, aujourd'hui, ce sont nos enfants qui organisent le réveillon à tour de rôle le 24 décembre au soir. Tout est décoré, nous chantons, et nous faisons venir le père Noël.»

Ses enfants disent de Françoise qu'elle est le pilier de la famille. Mais gâter six petits-enfants de 3 à 14 ans demande de l'organisation et de la réflexion: «Nous avons décidé, mon mari et moi, d'abandonner les cadeaux: les enfants ont déjà tout! Nous préférons donner une petite somme d'argent à chacun pour participer à l'achat de skis ou aux frais de la garderie. Et être là pour eux tout au long de l'année...»



C'est le moment de rappeler le passé»

Marcel Rufo, pédopsychiatre

et les santons disséminés dans le salon, la table dressée avec soin, les flammes vacillantes des bougies, les fumets provenant de la cuisine, le fond musical égrenant les joyeux classiques du genre... Rien n'est laissé au hasard pour accueillir enfants et petits-enfants dans une ambiance de circonstance.

Organisation et réflexion

Pourtant, la famille n'est pas toujours le havre de paix souhaité. Décomposée, recomposée, déchirée, il lui arrive de traverser des zones de turbulences qui rendent compliquées les retrouvailles autour de la dinde. A grand renfort de tact, de diplomatie et d'humour, la situation peut se détendre pour peu que chacun y mette de la bonne volonté et que personne ne se sente contraint d'être présent. Le rôle des grands-parents est alors primordial.

ans comblée. Avec son mari, elle a longtemps organisé la fête de Noël chez eux. Mais depuis trois ou quatre ans, la tradition a été légèrement modifiée: «Je suis plus fatiguée, et notre logement est

Plat incontournable

Selon le célèbre pédopsychiatre français Marcel Rufo, le rôle des grands-parents est primordial à Noël: «Quand ils le peuvent, ils doivent endosser, chez eux, le rôle d'accueillants de la fête. Il y



Monkey Business Images

piliers de Noël

le souligne le pédopsychiatre Marcel Rufo.

a deux temps: celui où ils sont dynamiques et en bonne santé, capables de recevoir, et celui où ils sont trop fatigués pour pouvoir le faire. Dans ce cas, l'idée la meilleure est d'organiser la fête chez eux... préparée par les enfants, pour une inclusion des aînés dans la vie de la famille.» Une fois les détails d'organisation réglés, reste à envisager le menu du réveillon et le choix des cadeaux. Et là encore, le pédopsychiatre, qui avoue ne pas encore avoir la chance d'être lui-même grand-père, insiste sur le respect des traditions: «A Noël, l'arrivée du plat de famille sur la table est un moment sacré. Je suis d'origine ligurienne, au nord-ouest de l'Italie. Chez nous, le plat de Noël, c'est la langouste à l'armoricaine. Chez d'autres, ce sera la dinde, la choucroute, une poularde, un cassoulet. C'est un plat répétitif, car c'est le moment de rappeler le passé, les souvenirs, de parler des absents. Quant à l'amas de cadeaux destinés aux enfants, pour moi, c'est de la pure imbécillité. Je préférerais que les parents soient seuls à offrir des présents à leurs enfants et non pas le cercle élargi de la famille, pour ne pas noyer les enfants sous les paquets. Aujourd'hui, le Père Noël ne risque pas de se tromper: tous les enfants ont la même tablette, tout le monde offre le même cadeau! Je préfère moins de cadeaux, mais plus personnalisés, pensés pour accompagner l'enfant longtemps... De toute façon, l'esprit de Noël n'est pas là.»

Un esprit d'ouverture

Cet esprit de Noël, certains le vivent avec une ouverture particulière. En Valais, Viviane est catholique, et son mari, Messode,

de culture juive. Sans être pratiquants, tous deux respectent depuis toujours les coutumes liées à leur religion. Ce qui donne des fêtes joyeuses, vecteurs de transmission: «Notre fils, son épouse et leur petite fille vivent à San Francisco, tandis que notre fille, son mari et leurs deux enfants habitent à Lausanne. Cette année, nous serons tous réunis. Nous irons fêter Noël dans un petit appartement à Montana. Je pense installer un sapin illuminé sur le balcon et nous ferons ce que nous faisons chaque année. Traditionnellement, nous fêtons Hanoukha, la fête des Lumières. Puis, à Noël, nous nous réunissons tous autour de la table, nous prenons le repas et nous chantons des chants de Noël et d'autres en hébreu, à la guitare. Puis nous offrons les cadeaux. Mes deux enfants ont tous deux un conjoint de religion juive. Il est important pour nous de respecter nos deux cultures... C'est un enrichissement pour chacun de nous.»

Martine Bernier

